

Texte 15 : Rédiger un texte libre à l'aide des mots proposés :

Rayonnement, orage, giroflée, nager, télescope, vernaculaire, baie, bouquet, mousse, renaissance, verbe vibrer, pulpeux (se), blanc, gris, noir, salut, pandémie, rémission, liberté, fête, dragée, bulle, mer, vent, soleil

Texte 1 : Un dimanche de Renaissance

Blanc, gris, noir

la couleur du **ciel** avait changé

le **vent** s'était levé

le **rayonnement** du **soleil** s'était effacé

l'**orage vibrait**.

Sur la **mousse** les **bouquets** de **giroflées** ployaient

Derrière la **baie** vitrée

des **bulles** d'air éclataient

au loin, la **mer** s'agitait.

Ce n'était pas un bon jour pour **nager**

des **télescopes** de bateaux pouvaient arriver.

Derrière la baie vitrée

il pensait au temps de **rémission** qu'il vivait

la **pandémie** s'éloignait

une **fête vernaculaire** devait s'organiser

dragées et fruits **pulpeux** seraient distribués.

Le **salut** de l'homme est dans la **liberté**.

Texte 2 : Tant que durera la jeunesse !

Temps capricieux. Fini le **rayonnement** majestueux du **soleil** d'avril, on est confronté actuellement à la Baie des Trépassés à un **vent d'orage** sur la **mer** qui en grossissant empêche les goélands de **nager**, et crée le danger de **télescope** entre kite-surfeurs pour une fois non-protégés par leur langage **vernaculaire**. Les habitués rassurent en disant que La **mousse** sur la plage dans cette région protégée est bien la conséquence de cette mer iodée agitée et non d'une pollution.

On ne sait plus si le ciel est **blanc, gris** ou **noir**, la tempête menace.

Peu importe. La soif de **liberté** à la fin annoncée de la **pandémie** est forte et on voit cette communauté de jeunes assoiffées de **renaissance** profiter de cette **rémission** pour tenir la **dragée** haute à l'adversité, sortir de sa **bulle** et vivre à fond ce moment tant attendu. Nul doute que la **fête** durera jusqu'aux dernières minutes avant le couvre-feu, manière de poursuivre cette journée où plus d'un, à force de **vibrer** pour la **pulpeuse** Anna, penseront à lui offrir un **bouquet** de **giroflées**. Que la jeunesse exulte !

Texte 3 : ILS ROUVRENT

La **pandémie** n'est pas toujours derrière nous, mais le **salut** viendra du vaccin, la **liberté** n'est pas encore totale, mais aujourd'hui les terrasses rouvrent, le début de la **renaissance** ? Peut-être une éclaircie après l'**orage** !

Au large de la **baie** la **mer** est agitée, le **vent** est vif, le **soleil** se fait rare, qu'importe nous revivons.

Si la **fête** n'est pas encore totale, profitons pour nous retrouver autour d'un verre, une **mousse** pour moi, des **bulles** pour Gaston.

Vu le temps nous n'irons pas **nager** mais nous mangerons et boirons.

Allons déjeuner chez Yves, les tables sont déjà dressées de nappes blanches ornées de **bouquets** de **giroflées**, voilà la belle et **pulpeuse** Annie qui vient prendre notre commande.

Faisons vibrer nos verres sans **télescope** !

A la table d'en face le père Jean est déjà à sa deuxième bouteille de **blanc**, il est bien **gris** avant d'être totalement **noir**, il tient la **dragée** haute à son vis-à-vis.

Il se tait soudain, est-ce une **rémission**, mais non sa logorrhée **vernaculaire** reprend.

Vernaculaire, quésaco !

Texte 4 :

Victoria est assise seule sur le sable face à la **mer** de la **baie** de l'Aiguillon. Le **rayonnement** du **soleil** éclaire épisodiquement le ciel moutonné de nuages **blancs** et **gris**. Le **vent** frais qui balaye son visage blême et sa chevelure rousse la fait **vibrer** soudainement. Elle est dans sa **bulle**. Ses yeux fixent les petits galets gros comme des **dragées** que la **mousse** des vagues vient lécher. Elle aimerait **nager** mais il faut attendre des jours meilleurs. Elle savoure cette **liberté** retrouvée. C'est une vraie **renaissance** après cette année **noire** suite à son accident... Elle avait tant apprécié cette **fête** de la musique malgré la **pandémie** et sa rencontre avec Julia, cette belle chanteuse **pulpeuse**, d'origine britannique comme elle, et devenue depuis son amie. Elles ont en commun la langue **vernaculaire** du Pays de Galles. Elle l'avait quitté à minuit. L'**orage** grondait et elle se souvient de cette longue route bordée de platanes dans les phares de sa petite Austin, puis ce **télescopage** soudain ! Elle revient d'une longue convalescence en **rémission** de multiples fractures. Des **saluts** de femme au loin la sortent de ses songes... C'est Julia qui rentre du marché et vient la rejoindre un **bouquet** à la main. Victoria reçoit ses **giroflées** avec émotion... Les vrais amis sont des magiciens qui donnent des couleurs à la vie !

Récap texte 5 : L'Orage

Enfin ce jour de **liberté** tant attendue est arrivé, c'est comme une **fête** et nous allons nous retrouver tous en terrasse pour un café, une petite **mousse** voire quelques **bulles** !

La **pandémie**, ce monstre dévastateur, serait-il en **rémission**, nous l'espérons. Nous espérons même qu'il soit enfin occis définitivement.

Avec Pierre nous avons décidé de prendre le funiculaire, un modèle très local, le **vernaculaire**, comme en l'appelle ici à cause de sa couleur jaune-verdâtre, pour aller sur les hauteurs profiter de la vue sur la **baie**. Avant d'arriver à la petite gare nous traversons le marché de la vieille ville, les étals débordent de légumes colorés, de fruits exotiques **pulpeux** et juteux à souhait, de fleurs multicolores dont les **giroflées** et les pivoinies qui embaument intensément. Un peu plus loin, attirés par une odeur sucrée, nous ne résistons pas à l'achat de quelques pralines, **dragées** et bonbons à l'anis.

Nous partageons nos souvenirs « d'avant », te souviens-tu de... et de... et se sont de grands éclats de rire ! Bien que nous soyons le 19 mai, inutile d'avoir pris une crème solaire ou un chapeau, le **rayonnement** est presque nul. Un **soleil** timide joue à cache-cache avec les nuages et un **vent** bien frais souffle de la **mer** lui dessinant de **blancs** moutons, mais qu'importe nous avons l'impression d'être en vacances, de vivre une **renaissance**, de **vibrer** ensemble et de **nager** dans la joie après toutes ces restrictions.

Peu à peu les nuages **gris** ont laissé la place à de lourds nuages **noirs**, et d'un coup c'est le **bouquet**, l'**orage** éclate et les terrasses se vident rapidement. Face à cette foule arrivant en contresens et aux **télescopages** inévitables, nous devons notre **salut** à J O qui nous appelle depuis son balcon et nous invite à monter chez lui prendre un verre. Hé voilà comment une envie de terrasse s'est terminée en une joyeuse soirée... en balcon !

Texte 6:

En ce 19 mai, le bistrot du marché a modifié l'aménagement de sa terrasse, qui parcourt à présent un espace plus vaste jusque devant cette jolie maison de caractère avec fenêtres à meneaux datant de la **renaissance**. Et je suis la table vers qui l'on lorgne ; je ne saurais dire combien de paires d'yeux ont jeté leur dévolu sur moi. Très tôt, ce matin, un vendeur de **baies** et plantes aromatiques accompagné d'une vendeuse de **bouquets** fleuris sont venus prendre un petit **noir**, nez au **vent** et cigarettes au bec. **Salut** amical au cafetier pour des habitués de l'horaire matinal. Suivirent un papy et une mamie, deux vaccinés de la première heure, qui, un verre à la main, ont trinqué à la **liberté** retrouvée et à la **rémission** de cette satanée **pandémie**. Un **soleil** plus généreux inonde à présent toute la terrasse. Deux trentenaires s'approchent et s'assoient. Pour ces deux-là, deux grands verres de bière recouverts d'une **mousse** à la fois généreuse et légère. Le mot **vernaculaire** ne fait pas partie de leur vocabulaire. Ils évoquent la **fête** de la musique du 19 juin, et projettent d'aller un prochain week-end à la **mer** pour plonger une tête dans la grande bleue, **nager**, et même surfer si les vagues le permettent. Leur succède un couple avec une jeune enfant sur une trottinette qui tient, me semble-t-il, un sachet de **dragées** dans une main. Pour eux, c'est l'heure de l'apéro. De fines **bulles** font d'incessants va-et-vient dans leurs verres élanés. Lui, costume sombre et chemise **blanche**, elle, en tailleur chic, une fleur de **giroflée** dans les cheveux, semblent vraiment **vibrer** l'un pour l'autre. Ses lèvres **pulpeuses** rejoignent les siennes pour un baiser langoureux.

Soudain, le ciel s'assombrit et s'encombre de gros nuages **gris**. L'**orage** menace et la terrasse se vide.

Télescopage de générations, n'est-ce-pas, en cette première journée de déconfinement.

Texte 7 : La renaissance ou, La famille « Bienheureux »

Toute la famille « Bienheureux » est enfin réunie.

La **pandémie** avait éloigné chacun des membres et avait obligé les enfants à rester à la maison.

La vie s'était teintée tout d'abord de **blanc** car leur maman avait décidé de tout lessiver. Les enfants ne voyaient plus que de la **mousse**. Puis devant l'obligation de poursuivre l'isolement leur moral était devenu **gris**, puis ils avaient « broyés » du **noir**.

Après avoir écouté le premier ministre un soir à la télévision, ils ont vu leur **salut** arriver.

Aussitôt, ils ont sauté de joie. Un **vent** de **liberté** est entré dans la maison. Il leur semblait que l'**orage** s'éloignait et que le **soleil** envahissait leur demeure.

Ils ont le sentiment de vivre comme une **rémission** de maladie.

– Il faut faire la **fête**, ont-ils tous criés.

Hélène, la maman a sorti des **dragées** qu'elle conservait religieusement ainsi que le champagne, les jus de fruits, des petits gâteaux ainsi que de délicieuses fraises **pulpeuses**.

Léa, l'aînée des filles, est allée cueillir un **bouquet** de fleurs dans le jardin et a installé une jolie nappe colorée de **giroflées** sur la table du salon.

Le papa Gaëtan a pris sa guitare. La famille a été réjouie de réentendre leur musique **vernaculaire**, appréciée de génération en génération. Des sons joyeux **vibraient** dans toute la maison.

David, le plus jeune est allé chercher son appareil pour faire des **bulles**.

Tout le monde applaudit. C'est une vraie **renaissance** et l'énergie dégagée par la joie de tous est un véritable **rayonnement** qui se propage dans l'espace.

Les parents ont aussitôt décidé d'appeler les grands-parents, les oncles et tantes pour se retrouver le week-end à la **mer** où les enfants pourront **nager**. Ils ont choisi la **baie** de Quiberon qui, pour eux est magnifique.

Quand ils se sont retrouvés, au moment du repas, chacun évoque ses souvenirs de ce confinement. C'est un véritable **télescopage** !

Texte 8 : Un air d'insouciance.

Ce 13 Juillet, Marie s'affairait. Avec son mari Rémi, ils avaient invité quelques membres de la famille et des amis; non pas à la **mer** comme à leur habitude mais pour un dîner champêtre. Pas de **télescopage** à craindre car chacun se connaissait et s'appréciait et tous parlaient la même langue **vernaculaire**.

Ce serait une **fête** comme une **renaissance**, une sorte de rémission, un peu un pied de nez à la **pandémie**.

La météo l'avait rassurée : ni **orage** ni **vent** au rendez-vous.

Ses enfants Côme, Lola, Gaëtan et ses neveux Jules et Clarisse avaient proposé leur aide. Les garçons avaient accroché les lampions. Lola et Clarisse avaient disposé les **bouquets** de **giroflées**, de dahlias, de roses dans des vases et de jolis paniers **noirs** pleins de **mousse**. Elles avaient aussi rempli des petits bocaux de **dragées** multicolores. L'ensemble embellirait la table. Marie avait décoré les chaises de ravissants cœurs **blancs** ajourés et enrubannés de soie **gris** perle. Des nappes en lin bis recouvraient les grandes tables, dressées sous les cerisiers au fond du jardin. Dans le **rayonnement** du **soleil** d'été et le bourdonnement des abeilles, les **baies pulpeuses** des framboisiers étincelaient.

Tout était prêt, un immense menu suspendu à une branche annonçait les délices du **buffet**.

Chacun pourrait se bouger et sans rester dans sa **bulle**, se servir en toute **liberté**, respectant ainsi les consignes sanitaires pour le **salut** de tous.

A l'arrivée des invités, Rémi avait allumé les grandes torches de citronnelle et les lampions colorés... un vrai décor de théâtre !

Le dîner était un succès. Le moment était très joyeux, les plaisanteries et les éclats de rire fusaient, des refrains étaient repris à l'unisson. Tous **vibraient** de concert. Dans la moiteur de ce soir d'été, l'air était festif, Marie **nageait** en plein bonheur.

Quand tout à coup un vacarme impressionnant vint rompre le charme du moment. Le ciel s'embrasa de vert, rouge, bleu... Les ados applaudirent et s'extasiaient : « Ah, un feu d'artifice ! »

Tous retrouvant leur âme d'enfant étaient émerveillés par le bouquet final. Quelle belle surprise ! Aucun ne pourrait oublier ce 13 Juillet et en partant les invités remercièrent chaleureusement leur hôtesse pour cette parenthèse inattendue.